

Société | Sakado : le sac cadeau solidaire et festif pour les sans abris



Certes l'idée n'est pas née par chez nous... Mais ça n'enlève rien à cette belle initiative partie de Montpellier il y a déjà 15 ans, et qu'un petit groupe d'étudiants bordelais se fait mission cette année de relayer sur la métropole bordelaise. Ce projet solidaire veut, le temps des fêtes, apporter un peu de réconfort aux personnes sans abris. Il s'appelle Sakado - Bordeaux, et consiste en la distribution de sacs à dos garnis de produits essentiels à ces personnes en grande précarité. Ses créateurs sur Bordeaux en appellent à la générosité de chacun dans un acte à la fois simple, peu coûteux et fort en symbole, et plus encore si l'on s'y met à plusieurs.

Qui n'a pas, chez lui, une écharpe ou un bonnet jamais vraiment porté, un pull comme neuf, mais que pourtant on ne met plus, une brosse à dents d'avance, des rasoirs jetables non encore utilisés, un fard à paupière à peine entamé, quelques stylos qui traînent dans un vide poche ou un livre déjà lu... ? La bonne idée de l'association Sakado-Bordeaux est de rassembler tous ces objets du quotidien dans un sac (à dos) pour en faire don à des sans abris... Avec, si on le souhaite un petit mot gentil à destination de la personne qui recevra votre précieux don.

4 indispensables : Chaleur, hygiène, culture et gourmandises

Avec la liste énoncée plus haut vous avez déjà de quoi entamer un beau « sac cadeau ». Mais c'est plus précisément « 4 kits » de produits qui doivent être contenus dans le sac, pour en faire un vrai Sakado, tel qu'attendu par l'association. D'abord, en ces températures hivernales, un kit « Chaleur » comprenant, à titre indicatif pull, chaussettes, bonnet écharpe, duvet, chaussures... Bref, vous avez l'idée : tenir chaud.

Autre catégorie de produits à glisser dans votre sac : les produits d'hygiène. Concrètement : gel douche, brosse à dent, dentifrice, protections périodiques, miroir, coupe ongle, maquillage, rasoirs... Pour plus d'idées, jetez donc un œil aux placards de votre salle de bain...

Troisième kit, tout aussi essentiel, et les débats récents nous l'ont montré, un kit « culture et communication ». Comprenez, un ou des livres, bloc note, stylos, carnet de timbres, enveloppes, chargeur GSM, lampe de poche, poste de radio. Ou pourquoi pas une ancienne console de jeu délaissée et quelques piles d'avance ? C'est Noël après tout...

Enfin le 4ème kit contient des produits festifs, pas moins essentiels pour le moral et la gourmandise, en ces

période de fêtes de fin d'année bien rude pour ceux qui n'ont pas de foyers... Au menu des chocolats, des conserves de qualité, des boissons non alcoolisées... A votre guise, tant que les gourmandises glissées dans le sac ne sont ni périssables rapidement, ni écrasables... Bref un beau et bon sac cadeau !

7 collèves impliqués

Ce généreux principe du Sakado, c'est Camille, venue de Montpellier, qui a eu l'idée d'en exporter l'initiative sur Bordeaux, avec 4 autres volontaires du bureau des étudiants de son école d'ingénieurs en Biotechnologie de Bordeaux (ENSTBB) où elle étudie désormais. Depuis plusieurs mois, ils contactent collèves et lycées de la métropole bordelaise pour concrétiser ce projet. Sans le soutien du rectorat, pourtant contacté, « pas simple de tomber sur la bonne personne ! » reconnaît Camille. Pour l'heure 7 collèves ont répondu positivement à leurs appels, avec le projet d'un Sakado par classe.

« En faisant un sac par classe ça permet vraiment de constituer un sac bien fourni et à moindre coût pour les élèves et leurs parents ». Chacun peut donner un ou deux objets, issus des affaires personnelles, en bon état, ou achetés « en fonction de ce qu'on peut ». Mais surtout, la stratégie du groupe, ici de la classe, « permet l'achat en commun, du sac à dos (entre 40 et 50 litres) qui contiendra l'ensemble des 4 kits. Chaque élève apportant 1 ou 2 euros au pot commun de la classe... », explique Camille qui a elle-même participé à ce genre d'opération en tant que lycéenne sur Montpellier. Une expérience très valorisante pour les élèves qui concrétisent là un vrai geste de solidarité. « On n'apporte pas un toit, ni un emploi, mais c'est de la solidarité très concrète pour les personnes sans abris. ».

Appel aux dons auprès des particuliers et des comités d'entreprises

Les élèves des 7 collèves impliqués vont permettre la réalisation de 50 à 70 Sakados, mais bien sûr, la petite équipe d'étudiants bénévoles est tout à fait ouverte à ce que d'autres collèves ou lycées rejoignent l'initiative. Et prosaïque, ils ne posent pas de chiffrer d'objectifs à leur projet : « Notre objectif est que l'on ait le plus grand nombre de Sakado possibles à distribuer ! »

Au-delà des établissements scolaires, les particuliers peuvent bien sûr composer leur propre Sakado seuls ou en groupes (entre amis, familles) de même qu'au sein des comités d'entreprises, suggèrent les jeunes bénévoles qui, face au confinement, ont quelques difficultés pour mobiliser autour de cette collecte... C'est, pour sûr, un véritable appel aux dons.

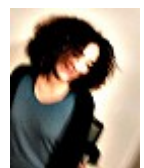
« Deux distributions sont prévues, une avant Noël et une en janvier, il n'est donc pas trop tard pour s'y mettre ! Une opération « éclair » est toujours possible », appuie Camille qui au côté de sa copine Garance ne rêve que de voir le nombre des donateurs s'élargir. « Il y aura des hommes et des femmes à la rue cet hiver encore, notre objectif est d'essayer de les aider à passer un hiver un peu moins difficile », insiste Camille dans un élan mobilisateur.

L'info en plus :

Si vous n'avez pas de sac à dos de randonnée à la maison, l'association a négocié des tarifs préférentiels pour l'achat de sacs à dos de 40 et 50 litres (vides...) auprès du Décathlon de Mérignac. Une fois bien rempli des 4 kits d'indispensables, le dépôt des Sakado se fait auprès de la l'ADMR le jeudi matin (76 Cours de Verdun, 33000 Bordeaux). Quant aux distributions, elles seront organisées en partenariat avec la Croix-Rouge lors de maraudes.

Plus d'infos : www.sakado.org

Contact : sakadobordeauxgmail.com et 07 81 14 43 23



Solène Méric

*Credit Photo : Alina Kuptsova
Publié sur aqui.fr le 01/12/2020
[Url de cet article](#)*